

# Fiche technique : Nerprun bourdaine

<b>Nom commun</b>	Nerprun bourdaine
<b>Nom scientifique</b>	<i>Frangula alnus</i>
<b>Famille</b>	Rhamnacées
<b>Origine</b>	Europe, Asie occidentale; introduit en Amérique du Nord
<b>Type</b>	Arbuste
<b>Nom anglais</b>	<i>Glossy buckthorn</i>



---

## ***Un envahisseur redoutable***

---

Le nerprun bourdaine est un arbuste importé d'Europe à des fins ornementales. Moins grand en champ (<5 m), il peut atteindre 7 m de haut en forêt. Il affectionne les sites humides, mais non inondés en permanence. C'est pourquoi on le trouve dans les marais, sur les berges des lacs et rivières, mais également dans les forêts humides, surtout à la lisière ou dans les trouées où davantage de lumière s'infiltré. On le reconnaît à ses feuilles rondes, lustrées, portant de grosses nervures.

Ses feuilles émergent tôt au printemps (avril) et tombent après celles de toutes les autres espèces (novembre), ce qui permet au plant de pousser rapidement et d'ombrager ses voisins. Il devient mature après seulement quelques années. Le nerprun bourdaine produit des fruits en abondance, qui tombent autour du plant mère ou sont emportés par les oiseaux, facilitant sa dispersion à plus grande distance. Un seul plant peut produire jusqu'à 5 000 graines, qui affichent de forts taux de germination (>85 %). Les graines demeurent viables dans le sol quelques années, formant un réservoir de semences prêtes à germer quand les conditions idéales se présentent (p. ex : la coupe forestière qui crée une trouée, puits de lumière). Il produit de nombreux rejets de souche lorsqu'il est coupé.

## ***Le nerprun bourdaine menace nos forêts***

Une fois introduit, le nerprun forme des bosquets compacts qui limitent la germination et la croissance des herbacées indigènes et des semis d'arbres. En limitant la régénération forestière, il affecte la biodiversité des milieux naturels. Il représente également une menace pour les plantations forestières, car il peut supplanter les arbres en production.

### ***La meilleure stratégie : prévenir!***

Sa croissance rapide, sa productivité et sa réserve de graines au sol rendent le nerprun difficile à déloger une fois établi. C'est pourquoi il est essentiel de prévenir son invasion en surveillant les milieux qu'on souhaite protéger. Il existe trois périodes où il est plus facile à détecter : à la fin avril, car il émerge très tôt; en juin lorsqu'il porte ses fruits jaunes qui virent au rouge, puis noir, à la fin octobre, étant seul à garder ses feuilles si longtemps.

### ***Évaluer la situation***

Si vous découvrez du nerprun, marquez le site et explorez attentivement les alentours pour évaluer le degré d'envahissement. Les plants matures doivent être repérés en priorité. Si la zone envahie est trop grande, identifiez les zones prioritaires d'intervention en fonction de leur importance : milieu naturel riche, production forestière, site récréatif, etc. Pour une efficacité optimale, il faut intervenir dans les sites par ordre de priorité, en visant d'abord les zones moins envahies, puis celles qui le sont davantage. Éliminer les semenciers en premier stoppe l'expansion de l'envahisseur.

### ***Lutter***

Selon la taille des plants, leur densité et la grandeur de la zone à traiter, les méthodes de lutte pourraient être combinées. L'arrachage manuel du plant entier est possible pour les petits plants. Une pelle peut faciliter le travail. Pour les plants plus gros, dont le diamètre du tronc se situe entre 1 et 7 cm, une pince à levier (*Pullerbear* ou *Extragator*) est efficace. Les plus gros individus doivent être coupés. Recouvrir la souche d'une toile opaque ou d'un sac de plastique épais devrait limiter l'émergence des rejets de souche. Si vous faites face à une invasion importante, consultez le [Guide de gestion du nerprun bourdaine pour les propriétaires forestiers](#).



### ***Traitement sécuritaire des déchets***

Les petits plants et les branches portant des fruits peuvent être déposés dans des sacs et jetés aux ordures. Les arbustes plus grands peuvent être suspendus la tête en bas, dans la fourche d'un arbre, afin qu'ils sèchent et se décomposent sur place.

### ***Suivi***

Les efforts déployés pour lutter contre le nerprun doivent être maintenus tant que l'espèce est observée et que la réserve de graines au sol n'est pas épuisée. La surveillance durant les pics de visibilité représente un moyen efficace de prévenir les invasions.

Consultez la [fiche détaillée](#) du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs.

Andrée Nault, botaniste – Mars 2026

